

ESPAGNOL

EXPLICATION DE TEXTE SUR PROGRAMME

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

Mariana Di Ció et Philippe Rabaté

Coefficient de l'épreuve : 5.

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure et 30 minutes.

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes maximum d'exposé et 10 minutes de questions.

Type de sujets donnés : extrait d'un texte au programme.

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet comportant le titre et/ou la référence du sujet (pas de choix).

Liste des ouvrages autorisés : *Clave, Diccionario de uso del español actual* (2006).

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : ouvrage sur lequel porte l'interrogation.

L'épreuve orale de spécialité a accueilli cette année 4 candidats, soit un effectif en baisse (il y avait eu 6 candidats en 2022).

Les notes se sont réparties entre 13 et 18 pour une moyenne de 15,62.

Les textes à commenter, extraits des deux œuvres au programme, étaient les suivants

Dans la pièce de théâtre de Pedro Calderón de la Barca, *El médico de su honra*, on fait l'objet d'une explication, les textes suivants :

-Jornada primera, v. 1-73.

-Jornada primera, v. 230-314.

-Jornada segunda, v. 1580-1686.

Dans le roman de Horacio Castellanos Moya, *Insensatez*, un fragment du chapitre « Once », p. 139-141 (depuis « Pero al cuarto día, debo reconocerlo... » jusqu'à « el motor que se iba a lo lejos »).

Les interrogations portant sur la pièce de Calderón ont donné lieu à trois commentaires sérieux dont un offrait une lecture plus poussée de cette pièce complexe et a obtenu une note plus élevée (un 13/20 a été attribué, un 15/20 et un 16,5/20).

Le commentaire d'une œuvre de théâtre classique est à la fois très stimulant et dangereux par certains aspects : les candidates et candidats peuvent être tentés de vouloir rendre compte de leur lecture globale de l'œuvre, au point d'« écraser » le passage proposé sous de nombreuses considérations anaphoriques ou anticipatrices. L'œuvre de Calderón est d'une grande complexité et il fallait être attentif à la construction dramatique des trois textes proposés, aux métaphores et formes métriques choisies, aux rimes, rejets, effets sonores. Ces points d'analyse fondamentaux sont souvent évoqués dans l'introduction mais les candidats n'y reviennent pas toujours dans le corps de leur explication. Par ailleurs, sur le plan de la

signification morale de l'œuvre, celle-ci est, comme on peut l'imaginer, très dépendante de l'interprétation que l'on fait des différents personnages qui se construisent en outre au fur et à mesure de la pièce. Les meilleures explications sont celles qui parviennent à rendre compte de cette tension dramatique croissante sans renoncer à un questionnement de la lettre même du texte, du caractère souvent polysémique des échanges entre les personnages. Calderón a poussé très loin cette enquête sur l'obsession de l'honneur du mari qui finit par faire tuer son épouse en cédant à ses soupçons.

Pour ne pas perdre les candidates et candidats, nous avons souhaité leur proposer des passages connus, voire très connus (comme *l'incipit* de l'œuvre), qui leur permettaient de montrer la finesse de leur analyse, ce qui n'a pas manqué d'être le cas.

Le jury a entendu un excellent commentaire sur le roman de Horacio Castellanos Moya, qui a obtenu un 18/20, pour un passage situé presque à la fin du roman, lorsque le personnage se trouve dans la maison de retraite spirituelle pour essayer d'avoir un peu de calme et conclure ainsi sereinement la révision finale du rapport, les fameuses mille cent pages d'épreuves qui lui avaient été confiées.

Une fois repéré le fragment dans le contexte général de *Insensatez*, la difficulté consistait à bien se concentrer sur la lecture du passage pour faire la différence entre les faits qui ont réellement eu lieu et les projections anticipatoires et/ou paranoïaques du personnage.

Contrairement à d'autres passages, où les bribes des témoignages des indigènes nous sont données à lire en italiques, il n'y avait pas d'intertextualité ostensible dans le fragment proposé, si ce n'est qu'un renvoi assez explicite au titre du roman, et la concrétisation à la fois narrative et discursive de cette première citation – *incipit* du texte – que le personnage recopie en premier dans son carnet de notes : « *Yo no estoy completo de la mente* ».

Bien que la dimension comique du fragment ait été correctement décelée, elle aurait pu faire l'objet d'un approfondissement, par une mise en perspective générale autour de la place occupée par l'humour dans le roman, puisque l'ensemble du texte joue avec le registre parodique, notamment par le biais de l'autodérision et l'ironie. La fonction de l'intertextualité comme espace s'offrant à un propos métafictionnel, tout comme la réflexion sur la notion de « représentation », présente dans le fragment notamment par le biais du syntagme « *el teatro de los hechos* », invitaient également à un commentaire plus large sur les dispositifs narratifs et ont été développées pendant l'entretien.

Profitons de cette remarque pour rappeler que, même si, pour des raisons de clarté de l'exposé, le jury est plutôt attaché à une approche linéaire du texte, cela n'exclut absolument pas une réflexion poussée qui permette d'osciller entre questions générales et analyse fine de détails. Lorsqu'ils ou elles choisissent cette forme d'analyse, les candidates et candidats sont invités à proposer une problématique ou un projet de lecture qui permette de dépasser le commentaire purement thématique en proposant, par exemple, une réflexion à partir des tensions présentes dans le texte. Contrairement au commentaire linéaire, les différentes parties du développement sont alors organisées de façon logique et non pas en suivant l'apparition du phénomène dans le texte mais doivent, dans tous les cas, couvrir l'ensemble des points importants du texte.

Le jury félicite à nouveau les candidates et les candidats pour leurs prestations et souhaite une belle préparation aux inscrits et inscrites à la session 2024.